

Études d'histoire religieuse



Terrence Murphy et Gerald Stortz, éd., *Creed and Culture: The Place of English-Speaking Catholics in Canadian Society, 1750-1930*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1993, xxxix-253 p. 40 \$

André N. Lalonde

Volume 61, 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1007142ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1007142ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (print)

1920-6267 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lalonde, A. N. (1995). Review of [Terrence Murphy et Gerald Stortz, éd., *Creed and Culture: The Place of English-Speaking Catholics in Canadian Society, 1750-1930*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1993, xxxix-253 p. 40 \$]. *Études d'histoire religieuse*, 61, 131–132. <https://doi.org/10.7202/1007142ar>

seuil de l'Outaouais, pour une part, c'est me semble-t-il parce que les fournis ne sont pas assez nombreuses.

Jean Roy
Centre interuniversitaire d'études québécoises
Université du Québec à Trois-Rivières

* * *

Terrence Murphy et Gerald Stortz, éd., *Creed and Culture: The Place of English-Speaking Catholics in Canadian Society, 1750-1930*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1993, xxxix-253 p. 40 \$

Ce volume, formé d'une introduction substantielle et de dix articles rédigés par des spécialistes de l'histoire religieuse, présente un historique des catholiques de langue anglaise d'origine britannique. Les deux premiers articles nous fournissent une vue d'ensemble, d'une part, sur les relations entre les catholiques de langue anglaise et leurs coreligionnaires de langue française, et d'autre part sur les relations entre Anglo-catholiques et Anglo-protestants. Les huit autres articles traitent de sujets plus spécifiques, tels l'ethnicité, l'ultramontanisme, le rôle de la bourgeoisie catholique, la contribution des femmes à l'épanouissement de la ferveur religieuse, la création de services sociaux et d'institutions scolaires, ainsi que l'intégration des immigrants catholiques dans le courant de l'idéologie canadienne en vogue.

Ces articles s'intègrent dans le panorama de l'histoire du Canada et le contexte des trois périodes de l'histoire du catholicisme de l'après-conquête: 1760 à 1830, alors que la Couronne britannique pratique une politique de discrimination contre les catholiques; 1830 à 1900, caractérisée par des attaques sans répit des protestants contre les croyances et les pratiques religieuses des catholiques; 1900 à 1930, où le fanatisme religieux se mue en préjugés ethniques et linguistiques, sources de conflits entre catholiques. En plus, le lecteur reconnaîtra d'autres étapes qui reflètent la réalité de la composition ethnique des immigrants: le transfert graduel du contrôle de la hiérarchie cléricale hors Québec des mains d'un épiscopat francophone à celles d'évêques écossais, à leur tour supplantés par des Irlandais. Enfin, ces articles forment un tout homogène et fournissent une analyse complète du catholicisme pratiqué par les Écossais et les Irlandais pendant près de deux siècles.

L'introduction de Terrence Murphy constitue la pierre angulaire sur laquelle repose la pleine valeur de cet ouvrage. Il dresse le contexte et les paramètres de l'étude, en plus de mettre en relief l'importance de chacun des articles inclus dans le volume. L'incorporation d'un glossaire d'une trentaine de termes (chapitre, Curie romaine, ritualisme, transsubstantiation,

etc.) est d'une très grande utilité. C'est à n'en pas douter un exemple à suivre.

Cet ouvrage vient combler une lacune évidente dans l'histoire de l'Église catholique du Canada. Ces catholiques de langue anglaise – ils étaient après tout 600 000 en 1881 et plus de 4,2 millions en 1931 – ont joué un rôle crucial dans l'histoire politique, culturelle et religieuse de notre pays. La lecture de ce volume devient donc indispensable pour quiconque s'intéresse à l'histoire religieuse du Canada.

Je relève cependant une faiblesse dans cette oeuvre: la présentation d'un seul article pour tenter d'expliquer toute l'évolution de l'Église catholique anglaise de 1900 à 1930. Mark McGowan illustre avec compétence l'enracinement d'une idéologie dominée par les vertus de la langue anglaise et des institutions britanniques chez les catholiques d'origine écossaise et irlandaise vivant en Ontario. Il décrit leur désir de dominer l'Église catholique et leur intention d'assimiler les groupes ethniques installés en Ontario et dans l'Ouest. La publication d'un article supplémentaire sur le comportement des catholiques irlandais de l'Ouest, dans le but d'analyser leurs relations avec les Allemands, les Ruthènes, les Polonais et les Canadiens français, aurait représenté un atout précieux. La hiérarchie cléricale de Toronto avait dressé le plan d'action, mais il fut exécuté par les militants sur place dans l'Ouest. Tout au moins, cet article nous aurait permis de mieux comprendre les paroles de M^{gr} O.-E. Mathieu, ex-recteur de l'Université Laval et premier évêque de Régina, qui confiait à son journal intime que la présence de clercs irlandais dans son diocèse constituait la plus lourde croix qu'il ait eu à supporter.

André N. Lalonde
Université de Regina

* * *

Brian P. Clarke, *Piety and Nationalism. Lay Voluntary Associations and the Creation of an Irish-Catholic Community in Toronto, 1850-1895*, Montréal & Kingston, McGill-Queen's University Press, 1993, 340 p. 40 \$

Dans cet ouvrage tiré de sa thèse de doctorat, Brian P. Clarke présente le rôle des associations de laïcs dans la formation d'une communauté catholique irlandaise à Toronto, pour la deuxième moitié du XIX^e siècle. Les regroupements de laïcs contribuent au façonnement de l'identité collective et à l'animation de la vie paroissiale dans laquelle se reconnaît cette communauté; ils réussissent à préserver leur identité malgré le renforcement constant, pendant cette période, de l'encadrement cléricale: «In examining